

Jean-Baptiste André Godin aux gérants de La Démocratie pacifique et à l'École sociétaire, 5 mai 1844

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[La Démocratie pacifique \(Paris, 1843-1851\)](#) est destinataire de cette lettre

[Lhermitte](#) est cité(e) dans cette lettre

[École sociétaire](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (1)

Collation2 p. (9, 10)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin aux gérants de La Démocratie pacifique et à l'École sociétaire, 5 mai 1844, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/15276>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [5 mai 1844](#)

Lieu de rédaction Esquéhéries (Aisne)

Destinataire

- [École sociétaire](#)
- [La Démocratie pacifique \(Paris, 1843-1851\)](#)

Lieu de destination 10, rue de Seine, Paris

Description

Résumé Godin répond à une lettre de son correspondant et l'informe qu'il doit retarder son voyage à Paris. Sur la colonie sociétaire de Cîteaux. Godin propose de contribuer au capital de la société : « Si la foi et la volonté suffisaient à son avenir, je croirai pouvoir être fort utile, mais les capitaux sont les premiers nécessaires et la fortune n'est pas mon partage. Malgré cela je vous remettrai un pouvoir pour une action quand je saurai où la placer pour le bien de l'œuvre [...] ». « Lorsque les ouvrages de Fourrier (sic) me tombèrent sous la main, j'étais à organiser une fabrication à laquelle il ne manqua dès lors pour ma satisfaction que d'être une œuvre d'avenir mais forcé de réaliser des bénéfices je continuai. Maintenant Cîteaux est venu réveiller en moi le désir de poursuivre l'idée d'une machine destinée à faucher mécaniquement. Cette machine où plutôt ce récolteur conduit par un homme et mue (sic) par deux chevaux pourra suivant mes prévisions faire en moyenne le travail de dix-huit personnes. Si comme je l'imagine Cîteaux possède désormais un atelier de mécanique, sans doute que l'exécution de toutes les machines destinées à l'agriculture y sera au premier rang comme moyen de faire engrener les travaux industriels avec les travaux agricoles ; s'il en est ainsi ce récolteur entrerait avec avantage dans son exploitation ; je me croirai heureux d'avoir pu aider à la prospérité de l'association. »

Notes La lettre est adressée à *La Démocratie pacifique* ou à l'École sociétaire d'après la table du registre de la correspondance. La lettre est rédigée à Esquéhéries : l'installation de Godin à Guise a lieu en septembre 1846. Lieu de destination : le siège de *La Phalange*, de *La Démocratie pacifique* et de l'École sociétaire se trouve à Paris au 6, rue de Tournon en 1843, puis au 10, rue de Seine à partir du 16 janvier 1844, et enfin au 2, rue de Beaune à partir du 27 septembre 1846.

Support Corrections manuscrites à la mine de plomb et soulignements manuscrits au crayon rouge sur la copie de la lettre.

Mots-clés

[Agriculture](#), [Communautés](#), [Fourierisme](#), [Outils](#)

Personnes citées

- [Colonie de Cîteaux](#)
- [Fourier, Charles \(1772-1837\)](#)
- [Lhermitte \[monsieur\]](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom École sociétaire

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Activité Fourierisme

Biographie « Les disciples de Charles Fourier récusaient le qualificatif de fouriéristes car ils ne souhaitaient pas se réclamer d'un homme mais d'une science, la science sociale. Ils ne voulaient pas non plus créer un parti politique. La plupart d'entre eux étaient hostiles à cette forme d'organisation. C'est pourquoi ils créèrent, dès les années 1830, l'École sociétaire. Cette structure avait pour but la publication des œuvres de Fourier, l'étude de la doctrine, mais aussi la vulgarisation de ces théories. C'était une organisation dont les principaux outils furent la propagande orale par les conférences, la propagande écrite par les livres, les brochures et les journaux, puis la propagande par la réalisation pratique. » ([Nathalie Brémand, « L'École sociétaire », Les premiers socialismes - Bibliothèque virtuelle de l'Université de Poitiers, 2009](#))

Nom La Démocratie pacifique (Paris, 1843-1851)

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Activité

- Fourierisme
- Presse

Biographie Journal quotidien, organe de l'[École sociétaire](#) succédant à *La Phalange*. *La Démocratie pacifique : journal des intérêts des gouvernements et des peuples*, est publié à Paris de 1843 à 1851. [Victor Considerant \(1808-1893\)](#) en est le rédacteur en chef.

Nom Lhermitte

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Fourierisme

Biographie Ami de Jean-Baptiste André Godin résidant à Esquéhéries (Aisne) dans les années 1840. Les deux hommes font ensemble leurs premiers pas dans le mouvement fouriériste en 1842-1843.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022
Dernière modification le 22/07/2025

conformé aux avis à vos abonnés

9
Aujourd'hui le transport que je réclamais est fait et je
revois encore le journal qui devait par cette raison m'être suppri-
mé. Si donc il y a négligence c'est dans vos bureaux.

Je n'ai pu avoir d'autres torts que de vous adresser le renou-
vellement d'un abonnement qui n'est pas à mon nom, ce que j'éviterai
désormais. Agitez Monsieur, l'hommage &c.

5 Avril 1844 à Monsieur le Gérant directeur de la démocratie pacifique

M. Je vous vous prie de nous faire ^(M. 70) adresser les pièces
relatives à la société de Cîteaux dont il est parlé dans
la démocratie pacifique du 3 courant.

Je jugerai peut-être à propos, après que j'en aurai con-
naissance de vous consulter pendant mon séjour à Paris sur l'idée
que j'ai d'un nouvel instrument aratoire qui une circonstance parcellle
à celle de Cîteaux pourra me décider de mettre à exécution. Quoi-
qu'il en soit je serai toujours disposé à coopérer à l'œuvre que
vous poursuivez avec tant de zèle, autant que me le permettront
mes moyens.

Agitez Monsieur je vous prie &c.

Le 5 Mai 1844

Monsieur,

Etant obligé de retarder encore quelques temps avant que de me
rendre à Paris je crois devoir répondre à la lettre dont vous venez
de m'honorer afin de vous fixer sur ce que je suis par rapport
à l'œuvre que vos généreux efforts vont faire entreprendre à
Cîteaux. Si la foi et la volonté suffisent à son avenir,
je crois à ces idées y être fort utile mais les capitaux sont les premiers
éléments nécessaires et la fortune n'est pas mon portefeuille. Malgré cela je
vous remettrai un pouvoir pour une action quand je saurai où
la placer pour le bien de l'œuvre, soit par vos conseils ou autres
renseignements.

Un de mes amis M. Lhermitte vient de m'autoriser à
vous dire qu'il est dans les mêmes sentiments. Il continue:

« lorsque les ouvrages de Fourries me tombaient sous la main
j'étais à l'organiser une fabrication à laquelle il me manqua des
lors pour ma satisfaction que d'être une œuvre d'avenir, mais
forcé de réaliser des bénéfices je continuai. Maintenant
Cîteaux est venue recueillir en moi le désir de poursuivre l'idée
d'une machine destinée à faucher mécaniquement »

« Cette machine ou plutôt récolteur conduit par un
homme et mis par d'aux chevaux pourra suivant mes

10

prévisions faire on moyenne le travail de dix-huit personnes
Si comme je l'imagine Cittaux possède désormais un atelier de
mechanique, sans doute que l'exécution de toutes les machines destinées
à l'agriculture y sera au premier rang, comme moyen de faire engranger
les travaux industriels avec les travaux agricoles; si l'on se laisse
ce résultat entraîner avec avantage dans son exploitation, je me crois
bien heureux d'avoir pu aider à la prospérité de l'association

Ne connaissant pas absolument quelle va être d'abord l'organi-
sation intérieure de Cittaux j'ai besoin de votre opinion Monsieur, à
ce sujet afin de savoir si je dois donner suite à l'exécution de ce résultat,
car sans Cittaux, il ~~ne peut rester~~ ne peut rester longtemps sur les paynes.

Agreez M. l'assurance &c.

27 Décembre 1844

Messieurs,

Je vous remets ci inclus un bon de 24 francs pour le re-
nouvellement de l'abonnement dont conformément à vos avis je vous retourne
la bande, il n'y a rien à y changer.

Nous avons reçu une circulaire à l'occasion de la phalange. M.
Phermette doit être inscrit pour l'abonnement qui nous concerne,
et je vous engage aujourd'hui à compter sur un second abonnement
que je vous paierai quand il sera donné avis de la nouvelle
apparition de la phalange.

Reverez M. M. l'assurance &c.

13 Janvier 1845

A M. M. les Géants de la démocratie pacifique

J'ai fait inscrire M. Phermette dans le courant de mai
dernier pour un abonnement à la phalange et vous ai fait part d'une
deuxième souscription le 27 octobre

Je vous en remets le règlement ci inclus avec le renouvellement
de l'abonnement dont je vous joins la bande, veuillez en faire faire
l'application comme suit:

A M. Phermette afin de réunir les deux
abonnements 8 mois à la phalange 12⁰ " 7⁰ 36⁰

Envoyez à la Démocratie 15⁰ " 3⁰ 18⁰

A M. Gossé à Triches (Nord) pour un an d'ab. à la ph. 2^e 24⁰
Ensemble 60⁰

Agreez M. M. de ma &c.

27 février 1845

M. M.

Suivant l'appel de la Démocratie pacifique nous avons
ouvert ici une souscription pour la médaille de M. Eugène
Sue; comme nous n'avons pu encore réunir toutes les signatures
sur lesquelles nous comptons, nous attendrons pour vous en